

Françoise COULMIN. Quelques méchancetés moins une. Préface de Jean-Luc Depax. Editions l'Harmattan 8€

Le milieu de la poésie est-il très différent des autres : milieux de l'entreprise, de l'éducation, de la santé, etc. ? Il me semble bien que Françoise Coulmin s'emploie malicieusement à démontrer le contraire à travers une galerie de portraits où se retrouvent – ici comme partout – le généreux, le frustré, le besogneux, l'ambitieux, l'inspiré, l'hyperactif, le « démolichieur », le « théoricien » (elle aime beaucoup les mots valises).

On fera confiance au lecteur/poète pour refuser d'y reconnaître son double familier, le premier de la liste faisant toutefois exception.

Par pure de modestie, évidemment.

Qualité essentielle des poètes, comme chacun sait.

Jean-Paul GIRAUX
Poésie sur Seine n°80

Françoise COULMIN. Guérir d'enfance. Préface de Werner Lambersy. Editions l'Harmattan 10, 50€

Que sait-on de son enfance ? Ce qu'en disent nos souvenirs ? Voilà matière plutôt mince et souvent trompeuse. Il reste des questions : Est-ce que... ? Pourquoi ? Et plus que tout le sentiment d'avoir vécu cette enfance autant dans l'urgence du quotidien que dans le rêve ou le jeu. Bref, la réalité du monde fait entendre ici ses rires, ses solitudes ou ses échos cruels. Cités ou jardins, le cadre importe peu. Il y a toujours des mots à trouver pour mettre sur les joies comme sur les peurs. Des mots déchiquetés ou des mots fiers, habités par le chant des oiseaux. Françoise Coulmin a trouvé les mots simples qui conviennent à cette enfance fragile et précieuse dont on ne guérit pas.

Jean-Paul GIRAUX
Poésie sur Seine n°8